

Navires à grande vitesse : les Dieppois se lancent

En signant un protocole d'accord avec une société de classification, les chantiers navals Allais vont pouvoir se lancer dans l'aventure des navires à grande vitesse. Un marché porteur.

● DIEPPE

Grâce à la signature d'un protocole de partenariat avec la société de classification néerlandaise Det Norske Veritas, les chantiers navals Allais, de Dieppe, vont pouvoir se lancer dans la construction de navires à grande vitesse (NGV), de tailles modestes mais correspondant à un segment du marché en pleine évolution, et dont les besoins ne sont donc pas totalement satisfaits.

Cette gamme, dite « Zéphir », porte sur des unités de

25, 34 et 42 mètres, susceptibles d'intéresser les armements désireux d'exploiter les courtes liaisons, de 10 à 50 milles nautiques, qui existent notamment dans les archipels. Dans le passé déjà, les chantiers navals Allais ont fait la preuve de leur faculté d'adaptation et de leur souplesse face aux besoins de la clientèle. Ils l'ont démontré avec la gamme des « Surfer », bateaux de service en aluminium.

Concept du monocoque

La mise en œuvre d'un parte-

nariat avec Det Norske Veritas, l'un des principaux fournisseurs de services pour la sécurité et la fiabilité des navires à travers des activités de classification, certification, vérification et de conseil technique, procède de la même démarche : il s'agit de répondre aux critères de la résolution MSC 63(36) de l'organisation maritime internationale, s'appliquant aux NGV navigant dans les eaux internationales.

« La gamme que nous présentons, ne prétend pas être la solution aux problèmes de tous les armements en matière de navires à grande vitesse : il n'y a pas de bateau idéalement polyvalent. En définissant une gamme de NGV sur le concept du monocoque, nous avons

préférez restreindre le champ des applications possibles mais ne pas transiger avec les critères qui font des unités de cette gamme, des navires particulièrement adaptés à des exploitations données. Mieux vaut ne pas vendre que vendre à mauvais escient », souligne le constructeur, François Allais. Celui-ci espère pouvoir lancer son pre-

mier NGV en 1999. « Nous avons des contacts », confie le responsable de l'entreprise, dont les effectifs ont augmenté raisonnablement mais régulièrement depuis la création des chantiers, il y a quinze ans dans un garage de 72 mètres carrés, et qui espère passer à terme de 50 à 80 employés.

● F. B.

▽ Concurrent de l'avion

« A Dieppe, nous connaissons les grands NGV, construits en Australie ou en Italie et capables de relier Newhaven et deux heures et quart. Mais de par le monde, il existe nombre de liaisons possibles où des unités de plus petites tailles peuvent entrer valablement en concurrence avec l'avion », souligne François Allais, le patron des chantiers navals dieppois.